

La prise de note

Table des matières

Introduction.....	1
1. Un peu de sociologie. La prise de note comme marqueur de genre et de classe...2	
2. Quelques techniques non exhaustives de prises de notes.....	4
2.1 La « schématisation du propos ».....	4
a. Premier exemple : « Quels sont les écarts à l'école ? Interview de Marie Duru-Bellat ».....	4
b. Deuxième exemple : « La reproduction sociale - Pierre Bourdieu ».....	4
2.2 La carte mentale.....	5
2.3 Une liste d'abréviations (non exhaustive et personnelle).....	5

Introduction

Ce n'est sans doute pas un bon début, mais il n'y a pas de remède miracle pour prendre des notes correctes. Pire encore, je ne crois pas qu'il ait pas de bonnes ou de mauvaises méthodes. Cela va sans doute paraître un peu faible comme explication, mais la meilleure méthode est celle qui vous permet de retenir convenablement les cours. Pour autant, ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de méthode type, qu'il n'existe pas quelques outils dont vous pouvez vous saisir pour améliorer votre efficacité à la prise de note. Dans ce document, je vous propose trois outils/techniques de notes dont vous pourrez librement vous inspirer, et dont je me sers beaucoup. Nous verrons d'abord la technique dite de la « schématisation du propos », une de mes préférées. Puis, nous aborderons la technique de la « carte mentale », que j'utilise personnellement moins souvent, mais qui reste un *must have* dans sa boîte à outil. Enfin, je vous ferai une petite liste très personnelle d'abréviations qui servent à maximiser son temps d'écriture.

Exercice introductif : qui fait comment ?

Prenez en note ces vidéos, et restituez-les le plus précisément possible :

 La Physique Quantique expliquée en 3 minutes

 Pierre Bourdieu sur "Ce que parler veut dire", 1982

 Séisme au Maroc : des villages difficiles d'accès pour les secours • FR...

1. Un peu de sociologie. La prise de note comme marqueur de genre et de classe

Avant d'aller plus loin, un petit détour par la sociologie s'impose. En effet, et c'est la raison pour laquelle je disais en introduction qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise méthode de prise de note, c'est que **ces méthodes révèlent en réalité beaucoup de chose sur notre socialisation¹**, notamment nos socialisations de genre et de classe. Dire d'une méthode qu'elle serait mieux qu'une autre pose alors plusieurs problèmes :

- comment mesurer son efficacité ?
- ce n'est pas seulement juger l'efficacité, c'est aussi porter un jugement de genre, ou de classe.

En effet, lors de l'apprentissage des normes scolaires, **nos socialisations antérieures** (de genre, de classe etc.) **façonnent nos « manières d'étudier »**. Etudier n'est pas naturel, et la façon dont on le fait dépend principalement de qui l'on est, et de la façon dont on a été éduqué.e. **Les difficultés que vous ressentez (ou pas) face à la prise de note décrivent en réalité la façon dont le monde social vous a transformé**. Il est plus aisé de prendre en note pour les élèves issus des milieux favorisés, puisque la façon dont ils ont été éduqué.e.s partage les mêmes codes que ceux valorisés à l'école. Écouter du Mozart, lire des « classiques », respecter l'autorité etc. sont des normes à la fois apprises dans les familles des milieux aisés, mais aussi transmises par l'École. Les codes scolaires sont alors beaucoup plus simplement acquis par les élèves issus de milieux aisés, que par ceux issus des milieux défavorisés.

Pour le genre, cela se passe plus ou moins de la même façon. Les jeunes filles sont beaucoup plus éduquées au soin, à l'attention, à être sages et ordonnées, ce qui facilite grandement l'apprentissage des normes scolaires, notamment de la prise de note (voir **tableau 1**). Primon et Frickey note ainsi que si les filles prennent plus de notes que les garçons, « c'est qu'en effet elles sont, comme on dit, "scolaires", mais au sens où elles ont intériorisé dans leurs comportements les normes scolaires et le sérieux de l'enjeu scolaire » (Primon & Frickey, 2002, p. 77). **Attention**, cela ne veut pas dire que toutes les filles prennent bien des notes, que les élèves issus de milieux défavorisés sont mauvais à l'école etc. **Ces constats sont statistiques**, mais pas gravés dans le marbre.

L'enjeu n'est alors pas d'imposer une méthode, ou de juger votre « manière d'étudier », c'est-à-dire votre pratique d'étude. Au contraire, ce document vise plutôt à vous donner des outils que vous pourrez transposer dans votre propre manière de faire.

¹ C'est-à-dire l'apprentissage des normes et des valeurs d'une société donnée.

Tableau 1 : prise de note selon la filière et le genre

Proportion d'étudiants qui répondent positivement aux items suivants :	Économie		Histoire		Sciences de la Vie et de la Terre	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
En cours :						
noter tout	35	48	23	35	30	41
noter ce qui est primordial	61	48	76	64	64	55
autre	4	4	1	2	7	4
	100	100	100	100	100	100
Effectifs	(49)	(52)	(91)	(126)	(62)	(105)

Source : PRIMON Jean-Luc et FRICKEY Alain, « Les manières sexuées d'étudier en première année d'université », Sociétés contemporaines, vol. 48, n°4, 2002, pp. 63 à 85, p. 78.

Lecture : En économie, 48% des étudiantes disent tout prendre en note, quand 61% des étudiants disent noter que ce qui est primordial.

2. Quelques techniques non exhaustives de prises de notes

Ce petit détour sociologique établi, il s'agit maintenant de vous proposer trois outils transposables dans vos « manières d'étudier ». Ces outils, vous pouvez bien évidemment les mixer entre-eux, les modifier, les transformer, ils sont à vous.

2.1 La « schématisation du propos »

Il s'agit dans cette méthode d'utiliser au maximum un système de flèches, pour établir visuellement et plus rapidement les liens logiques. Dès que se présente à vous un lien de connexion logique (une cause, une conséquence, une liste de choses ...), schématisez-le par des flèches, des traits ou des tirets.

- a. Premier exemple : « Quels sont les écarts à l'école ? Interview de Marie Duru-Bellat »

https://youtu.be/QkoZ9V-v1_c?si=U_UxypYY9eGKituu

Quels sont les écarts à l'école ? Différentes manières de le décrire :

- au « top » = les grandes écoles où il y a peu de filles et d'enfants d'ouvriers
- petites classes = école primaire. Dès les 1er apprentissages, inégalités de réussite selon le milieu social.



la scolarité est cumulative → le retard s'accumule dans la scolarité.



décisif au moment de l'orientation : les élèves en retard sont orientés vers les filières moins considérées

→ les sociologues décrivent cela avec :

- l'instruction des parents, s'ils sont qualifiés, disposant de moyens matériels importants vs les parents moins instruits qui ne parlent pas la langue etc.
- même chose pour les filles

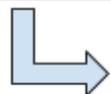


ce n'est pas inscrit dans les gènes d'un groupe social, ça se construit socialement (cf. il y a des pays où l'écart est moins élevé)

b. Deuxième exemple : « La reproduction sociale - Pierre Bourdieu »

▶ La reproduction sociale - Pierre Bourdieu

La reproduct° sociale = pourquoi les gens font pas n'importe quoi, pourquoi les choses se passent comme ça dans le monde social



→ certaine stabilité du monde social. Pourquoi ?

- le capital/l'argent → reproduction par l'argent hérité
- capital culturel = langue française, la bonne langue valorisable sur le marché scolaire + tout ce qui s'acquiert dans les familles cultivées (ressources rares et inégalement distribuées → profit de rareté)
- bonne volonté au système scolaire = docilité.



= « pré-savoir » qui favorise la reproduction des inégalités

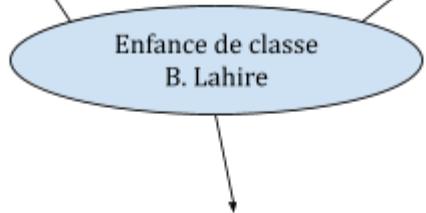
Pas compris ce que c'était

2.2 La carte mentale

▶ Bernard Lahire - Enfances de classe : de l'inégalité parmi les enfants

Objectifs :

- observer les inégalités à hauteur d'enfants. Quels effets des inégalités matérielles et culturelles.
- Enfants étudiés de 5 à 6 ans
- inégalités incarnées dans les différences d'enfance. Effets concrets des inégalités sur la vie des enfants (logement, loisirs, école, santé, alimentation, sport ...)
- montrer que les enfants vivent au même moment mais pas dans le même monde.
- provoquer l'émotion chez le lecteur en faisant voir les effets très concrets des inégalités



Méthodes :

- 35 familles de toute la France, toutes les classes sociales
- 175 entretiens avec les parents, la nourrice, les profs etc.
- observations des enfants

Ouvrage collectifs : auteurs collectifs
 → 17 personnes ont écrit le livre (« livre d'auteurs ») = différents points de vue mais même méthodes. Multiplication des données empiriques.

2.3 Une liste d'abréviations (non exhaustive et personnelle)

Tableau 2 : quelques abréviations à utiliser (ou pas)

Les suppressions de lettres dans un mot	
Nous	ns
pour	pr
pouvoir	pvoir
tout : tt / jour	jr
toujours	tjrs
pourquoi	pq
Avant	avt
donc	dc
temps	tps
long	lg
longtemps	lgtps
politique	po
public/que	pu
populaire	popu

La suppression des voyelles	
même comme développement problème rendez-vous gouvernement mouvement nombreux nouveau parce que parfois quelque	mm cmm dvlpt pb RDV gvt mvt nbx nv pcq pfs qq
Quelques usages de formules mathématiques ou de lettres	
Et Un, une Paragraphe Travail Travailleur Salaire Salarié Salariat Venir de, avoir pour origine, pour cause Avoir pour conséquence, entraîner Homme Femme Pour -tion Pour -ment	& 1 § L L ^{eur} W W ^{ié} W ^{iat} <- -> H F t ^o m ^t
D'autres abréviations	
Augmentation Beaucoup Conclusion Conséquence Diminution Economie Extérieur / externe Gouvernement Habitant Mouvement Nombre Nouveau Opposé à (anglais versus) Problème Production	↑ bcp ccl csq ↓ eco ext gvt hab mvt nb nv vs pb prod

Quand	qd
Quantité	qté
qualité	qlté
Quelque	qq
Taux	tx
toujours	tjrs ou tjs
Inégalité	i/=
Développement	dvlpt
Entreprise	E
Population	pop
Moyenne	Moy
C'est-à-dire	cad ou ie